

## D) Cicéron, ou la grande synthèse

Pour toute cette séquence, nous prendrons appui sur un recueil de textes de Cicéron que vous pouvez retrouver en ligne sur le site support.

### 1) Qui est Cicéron ?

Cicéron est avant tout un *citoyen* romain, dont la vie coïncide avec le déclin et la chute de la République romaine. A tel point d'ailleurs que l'on s'accorde généralement à retenir la date de sa mort (en -43 av J-C) comme date symbolisant la fin de la République.

Ceci nous conduit à un deuxième élément de réponse : Cicéron fut un *homme politique* romain, qui occupa la fonction la plus haute pour un magistrat romain dans la République (il fut consul), participa activement à la vie politique de son époque (au Sénat et dans les tribunaux), fut un fervent défenseur de la république, et mourut de cet engagement : s'il est assassiné en -43, c'est parce qu'il s'est attiré la haine mortelle de Marc Antoine en s'opposant violemment à lui (notamment dans les textes qui sont restés sous le nom de « Philippiques »).

Mais Cicéron est également un penseur, un *philosophe* romain, auquel on doit l'une des œuvres les plus prestigieuses du corpus de la philosophie romaine ; ses réflexions portent avant tout sur la politique, mais aussi sur la morale, l'art ou même la logique. Il figure ainsi dans la liste des auteurs du programme officiel de philosophie en classe terminale.

Enfin, Cicéron est également un **maître d'éloquence**, ou plus encore un maître *de* l'éloquence : il en est à la fois le plus grand théoricien dans l'Antiquité romaine (son traité *De l'orateur* a servi de bible à des générations d'écoliers et d'étudiants pour se former à l'art oratoire), et l'un des plus illustres praticiens : les discours et plaidoyers de Cicéron, qu'il aient effectivement été prononcés ou simplement publiés, dans les tribunaux ou au Sénat, font partie des monuments sacrés de la Rhétorique.

Alors, qui fut Cicéron, ou *que* fut-il ? Un homme politique ? Un philosophe ? Un maître d'éloquence ?

Il ne fut précisément rien de tout cela, parce qu'il fut tout cela à la fois ; plus encore, il voulut être (et fut effectivement) ce personnage qui réunit en lui, comme elles doivent l'être, ces trois figures essentielles ; c'est-à-dire : **un ORATEUR**.

L'orateur, c'est la figure-clé de la pensée, de l'action et de la vie entière de Cicéron ; l'orateur, c'est le **philosophe-qui-agit-dans-la-Cité-par-le-discours-éloquent**.

Nous essayons donc de déterminer ce qui fait l'unité de ces trois éléments dans la pensée de Cicéron.

### 2) Pourquoi sagesse et éloquence sont indissociables.

#### a. le fond et la forme

[Lecture et analyse du premier extrait]

Dans notre premier extrait, nous trouvons l'idée selon laquelle **il est impossible de séparer réellement le « fond » et la « forme » du discours**. Dans la mesure où un discours, par définition, est « ce qui dit quelque chose d'une certaine façon », il est parfaitement impossible de séparer *ce qui* est dit (l'objet du discours), et *la façon de le dire*. Par conséquent, traiter séparément du fond et de la forme, dissocier la réflexion sur les idées et les techniques oratoires, **séparer l'art de penser et l'art de dire**, c'est prendre un mauvais chemin.

[Lecture et analyse du deuxième extrait]

Le deuxième extrait nous indique que ce « mauvais chemin » **n'a pas été emprunté par les Anciens**. Cicéron souligne que, chez Homère, si Pélée a confié Achille à Phénix, c'est pour lui enseigner *à la fois* l'art de bien vivre (de *penser* et *d'agir* de façon juste) *et* l'art de bien parler. De même, de grandes figures comme Périclès réunissent en elles la pensée et l'expression de la pensée, la sagesse et l'éloquence, **la « philosophie » et la « rhétorique »** ; plus encore, c'est justement l'éloquence qui permet *d'articuler* les deux moments de la sagesse (pensée juste, action juste) : car **c'est par ses discours que l'orateur passe de la pensée à l'action**, qu'il tente d'agir sur la réalité pour la rendre conforme à la vérité et à la justice. Le discours est l'arme dont dispose le penseur pour agir dans la Cité.

Comment se fait-il alors que la sagesse et l'éloquence, la pensée et le discours, la réflexion et la parole, la philosophie et la rhétorique... se soient séparés ? Et *qui* est responsable de cette séparation ?